

Title	Praedicamenta et Praedicabilia
Sub Title	
Author	牛田, 徳子(Ushida, Noriko)
Publisher	三田哲學會
Publication year	1961
Jtitle	哲學 No.39 (1961. 3) ,p.A6- A7
JaLC DOI	
Abstract	
Notes	Abstract
Genre	
URL	<a href="https://koara.lib.keio.ac.jp/xoonips/modules/xoonips/detail.php?koara_id=AN00150430-00000039-0146">https://koara.lib.keio.ac.jp/xoonips/modules/xoonips/detail.php?koara_id=AN00150430-00000039-0146</a>

慶應義塾大学学術情報リポジトリ(KOARA)に掲載されているコンテンツの著作権は、それぞれの著作者、学会または出版社/発行者に帰属し、その権利は著作権法によって保護されています。引用にあたっては、著作権法を遵守してご利用ください。

The copyrights of content available on the KeiO Associated Repository of Academic resources (KOARA) belong to the respective authors, academic societies, or publishers/issuers, and these rights are protected by the Japanese Copyright Act. When quoting the content, please follow the Japanese copyright act.

## Praedicamenta et Praedicabilia

Noriko Ushida

Si, d'une part les praedicamenta sont chez Aristote les dix catégories qui constituent l'essence des existants, c'est-à-dire *le mode d'être* qui détermine ce que sont les choses en elles-mêmes et d'autre part les praedicabilia sont définis à l'origine par celui-là comme *le mode de parler, de savoir*, et après succédés par les scolastiques à travers la modification de Porphyrie, alors quel rapport doit-on poser entre eux qui paraissent indépendants les uns des autres ?

La connaissance intellectuelle signifie qu'on connaît l'objet en tant que la chose elle-même, selon ce qu'elle est, c'est-à-dire selon son essence. Le premier processus de la connaissance s'appelle la conception, où se produit dans la conscience le concept *objectif* qui correspond à l'essence de la chose existant en dehors de la conscience subjective. Le concept est objectif, car son contenu est déterminé et constitué par l'essence des choses, c'est-à-dire par les praedicamenta. Or, la division des concepts mêmes s'appelle praedicabilia, car la fonction conceptionnelle consiste à savoir les choses et à parler à propos d'elles. D'où se conclut que les praedicabilia sont les praedicamenta conçus.

L'action conceptionnelle de la conscience se nomme l'intentio prima qui tend directement aux objets existant et se conçoit immédiatement leur essence, tandis qu'une conscience qui retourne réflexivement à ces produits conceptionnels est nommée l'intentio secunda. Dans celle-ci s'opère le jugement en distribuant librement les éléments conceptionnels (combinaison affirmative, séparation négative) pour le sujet et pour le prédicat. Et on trouve que les praedicabilia qui ont été en soi dans l'intentio prima, deviennent pour soi dans l'intentio secunda et y servent de nouveau des principes logiques régulateurs de la connaissance discursive et con-

stitutive.

La vérité d'un concept doit consister en soi toujours et nécessairement, parcequ'il existe l'identité de la chose et de l'intellect dans la conception, tandis que celle d'un jugement ne doit être constatée que par la preuve expérimentale, parceque le contenu du jugement est un produit constitutif et hypothétique à propos de l'objet. S'il est prouvé au fait qu'un jugement est vrai, il pourra être reconnu valablement *pour nous* que la connaissance élémentaire conceptionnelle dont il est dérivé a été vrai, ce qui justifiera critiquement que les praedicabilia ont été déterminés par les praedicamenta, c'est-a-dire par l'essence des choses existant.